



World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council

22-27 August 2004
Buenos Aires, Argentina

Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>

Code Number: 001-F
Meeting: 138. Women's Issues
Simultaneous Interpretation: -

Le rôle des bibliothèques traditionnelles dans l'acquisition de compétences des femmes sous-représentées

Yolanda Maloney and Soledad Alfaro

Gemmill Engineering Library, University of Colorado at Boulder
Boulder, Colorado
USA

*Traduction effectuée par Leïla Saadaoui
(Université de Montréal, Québec, Canada)*

L'accès à l'information et à la technologie est *un outil* nécessaire pour l'avancement des individus, des communautés et des sociétés *en général*. Pour les femmes en particulier, l'accès sans restriction à l'information est nécessaire non seulement pour l'acquisition des compétences, mais également pour leur habilitation en tant que personne. Dans une société de plus en plus technique, de culture informatique, des femmes retournées à la main d'œuvre, les pauvres femmes, et des femmes de pays en voie de développement doivent pouvoir obtenir les qualifications nécessaires pour utiliser ces outils pour trouver de l'emploi aussi bien qu'améliorer leur vie. Dans son discours lors de la réunion commune de la banque mondiale et de la bibliothèque du FMI, le Dr. Joan Challinor fait la remarque que

« Ces femmes ne peuvent pas tirer bénéfice des lois qu'elles ignorent, lois qui les aideraient en milieu de travail, pour obtenir et conserver leur propriété et pour élire pour les fonctionnaires qui les serviront à travers leurs gouvernements, et, le plus important, la capacité de voir que des lois déjà écrites s'appliquent. Sans information de base sur la façon dont limiter le nombre d'enfants, les femmes se retrouveront toujours citoyennes de troisième classe. Sans cette information, ces femmes sont aussi impuissantes dans le cadre de leurs familles qu'elles le sont plus généralement dans la culture »¹.

Le lien entre pauvreté, analphabétisme et manque d'accès à l'information et à la technologie a été formellement établi. Le Programme des Nations Unies pour le développement de 1997 énonce simplement, "la pauvreté signifie également une courte vie, un manque d'éducation de base, et un accès limité ou nul aux ressources publiques et privées." En raison des conventions sociales et culturelles, aussi bien que de facteurs économiques, les femmes plus que les hommes sont susceptibles d'être illettrées et pauvres, deux tiers des 876 millions d'illettrés du monde sont des femmes². Par conséquent, la question de fournir non seulement l'accès à l'information, mais aussi l'instruction dans l'utilisation d'information et des technologies est essentielle pour améliorer la qualité de vie des femmes sous-représentées.

Selon le rapport des Nations Unies de la commission administrative sur la coordination sur l'accès universel aux services d'information et de communication de base ; globalement, le secteur de l'information et de la communication augmente déjà deux fois au taux de l'économie mondiale³. Pendant que le monde se déplace vers une économie globale, la technologie et l'information deviennent de plus en plus importantes pour toutes les personnes dans le monde, laissant les femmes des pays en voie de développement dans un désavantage significatif. En raison du manque d'infrastructure, économique les conventions de possibilités, sociales et culturelles, accès pour des femmes dans les pays en voie de développement sont sévèrement restreintes.

L'électricité et les télécommunications sont nécessaires aux avancées dans l'information et la technologie or les pays en voie de développement manquent de ces infrastructures. En terme de télécommunications, les 59 pays de plus faible revenu (qui représentent environ 56 pour cent de la population mondiale) partagent seulement 7 pour cent des grandes lignes téléphoniques du monde. À l'exclusion de la Chine et de l'Inde, les 57 pays de plus faible revenu (qui représentent ensemble un cinquième de la population du monde) détiennent seulement un centième des lignes principales du téléphone global⁴. En raison de ce manque d'infrastructures, 85% des utilisateurs d'Internet vivent dans les pays développés, moins de 15% de la population mondiale l'utilisent à la maison⁵.

En plus des barrières économiques auxquelles ces femmes doivent faire face, elles sont également confrontées aux barrières physiques, alors que 95,7% des bibliothèques aux Etats-Unis sont reliés à l'Internet, les femmes des pays pauvres n'ont même pas accès à une bibliothèque. Les femmes représentent 60% de la population dans des zones rurales où il est parfois impossible de se rendre même à une bibliothèque.

Les conventions sociales et culturelles sont les barrières les plus difficiles que ces femmes ont à surmonter. Les stéréotypes de genre, les devoirs domestiques et familiaux, les lois coutumières, la tradition et la violence sociale et domestique, tout cela peut contribuer à l'incapacité des femmes à accéder à l'information. L'infrastructure peut être développée, des bâtiments et des routes peuvent être construits, cependant, il y a un équilibre sensible entre offrir aux femmes l'accès à la connaissance tout en respectant en même temps leur culture.

Tandis que les femmes des pays développés ne peuvent pas partager les mêmes soucis que les femmes des pays sous-développés, elles font toujours face à des obstacles significatifs. Les femmes qui retournent au travail par l'intermédiaire de l'aide sociale, qui sortent de prison ou les femmes plus âgées forcées de retourner à la main d'œuvre sont concernées par les questions

financières, de garderies, de transport, de violence familiale et les perceptions et pressions sociales. L'accès à l'information et à la technologie soutiendrait ces femmes dans leur lutte pour une vie meilleure.

Les femmes qui quittent l'aide sociale ont beaucoup de possibilités qui, par l'acquisition des compétences, pourraient être résolues. Les femmes qui quittent l'aide sociale tendent à avoir une santé faible, des enfants en mauvaise santé, un niveau bas de compétences de base. Elles souffrent de l'abus de substance ou de dépression⁶. Plusieurs de ces femmes dépendent d'assistants sociaux pour l'information concernant leur acceptabilité à l'aide alimentaire, médicale et d'emploi⁷. En plus de soucis de santé, les femmes retournant au travail doivent se soucier d'avoir le transport, la garderie des enfants et la confiance en soi pour être et rester en emploi.

Selon le Département de la justice, il y a actuellement plus de 94000 femmes incarcérées aux Etats-Unis⁸. 58% d'entre elles n'ont pas reçu de diplôme de l'école secondaire⁹. Ces femmes, une fois libérées, reviendront probablement dans des quartiers urbains pauvres, sans qualification, frustrées et maintenant incapables de recevoir les bons de nourriture, le logement ou l'aide fédérale pour étudiant. Soutenant l'image de criminelle, vers quoi pourraient-elles se tourner pour casser le cycle de la pauvreté et de l'abus ?

Les bibliothèques traditionnelles peuvent être la réponse à la pénurie de services d'information et la technologie pour les femmes sous représentées. La recherche prouve que les usagers utilisent les ordinateurs des bibliothèques pour mener leurs recherches, écrire des résumés, rester en contact avec la famille et les amis et accomplir différents travaux pour l'école ou le travail¹⁰. Il est nécessaire pour la connaissance des programmes soient rendus disponibles à ceux qui en bénéficieront. Mettre au courant les utilisateurs peu sophistiqués des programmes salutaires qui leur sont disponibles peut aider à changer la perception de la bibliothèque traditionnelle. Les femmes défavorisées ne savent pas toujours qu'elles peuvent venir à la bibliothèque et suivre une formation libre pour utiliser l'Internet, utiliser l'ordinateur ou sur la façon d'écrire un résumé. Par exemple, la bibliothèque publique de New York offre couramment des formations sur les bases du courriel, les bases d'Internet, les bases de Windows, Apprendre un EL Raton d'Usar, et l'introduction aux ordinateurs. La connaissance que ces programmes existent et qu'ils sont gratuits peut élargir la perception de ce que les bibliothèques ont à offrir.

La clef du succès de l'habileté des femmes sous-représentées est la création d'un environnement sûr et confortable. Le bibliothécaire doit être compréhensif et sans préjugé, amical mais non condescendant afin d'aider l'utilisateur hésitant et lui assurer le succès. Le professionnalisme est vital pour rendre le bibliothécaire efficace, un modèle d'égalité et d'équanimité, il est essentiel pour créer un environnement où même l'utilisateur le plus expérimental gagnera la confiance. Clairement, les programmes pour aider les femmes sont en place, par l'intermédiaire de formations libres offertes, de l'accès aux ordinateurs, à l'Internet, aussi bien qu'aux ouvrages de référence et aux matériaux. Selon une étude récente de l'Institut Marist, les Américains croient que fournir des ordinateurs pour l'usage public est l'une des trois choses les plus importantes qu'une bibliothèque peut faire. Au-delà de la satisfaction et de la demande élevées de l'utilisateur, la technologie a revitalisé les bibliothèques. Dans tout le pays, les visites totales à la bibliothèque ont augmenté de plus de 17 pour cent entre 1996 et 2001¹¹.

La distinction doit être faite entre l'information et la technologie— l'information est définie comme connaissance acquise ou dérivée, alors que la technologie est définie comme application de la connaissance. Non seulement il est important pour les femmes mal desservies d'avoir accès à l'information, mais elles doivent également être instruites dans l'utilisation de l'information. L'acquisition de la connaissance en soi n'est pas nécessairement productive. Par conséquent, l'accès à l'information est la première étape dans l'apprentissage à l'utilisation confiante de la technologie. Beaucoup de femmes qui n'ont pas eu accès à l'information par le passé, ou qui sont peu familières avec la technologie courante peuvent être intimidées par la complexité perçue des compétences à avoir. Le soutien d'un bibliothécaire qualifié dans une atmosphère non menaçante peut aider à rendre l'apprentissage moins intimidant.

Afin de faire avancer l'accès à l'information dans des régions rurales et sous-développées, des programmes ont été mis en place pour apporter des bibliothèques là où elles sont nécessaires. Le programme ALP de l'IFLA a été développé pour apporter de telles avancées à ces régions. La mission de ALP est de fournir les pays en voie de développement d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie et d'Amérique latine et des Caraïbes en professionnels des bibliothèques, bibliothèques et services d'information¹². L'UNESCO, the World Library Partnership, le groupe d'intérêt de la Canadian Library Association pour le tiers monde, entre autres, ont des programmes similaires qui ont une perspective globale en ce qui concerne la bibliothéconomie. Non seulement ces programmes soutiennent l'accès à la technologie de l'information, mais ils se concentrent également sur l'intégration de l'information et des technologies.

Selon l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies, "Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit."¹³

Les bibliothèques traditionnelles sont le moyen par lequel les femmes sous-représentées peuvent appliquer leur droit en tant qu'êtres humains d'acquérir l'information et la technologie essentielles à leur épanouissement personnel et social. Armées de l'information elles cherchent la connaissance pour utiliser et intégrer la technologie, les femmes désavantagées seront renforcées grâce aux outils essentiels pour prendre des décisions éclairées.

7

novembre 1, 2004

¹ Joan R. Challinor, Ph.D, World Bank and IMF Joint Library Meeting, October 11, 2000.

² United Nations Statistics Division. <http://unstats.un.org/unsd/demographic/ww2000/edu2000.htm>

³ <http://acc.unsytem.org/-documents/jointstatements/9724387e.pdf>

⁴ <http://acc.unsytem.org/-documents/jointstatements/9724387e.pdf>

⁵ Modern ICTs. <http://www.itdg.org/html/icts/expertise.htm>

⁶ www.urban.org

⁷ London, Andrew, John Martinez, Denise Polit. The Health of Poor Urban Women. Project on Devolution and Urban Change.

⁸ Department of Justice. Bureau of Justice Statistics, 2002.

⁹ www.prisonactivist.org

¹⁰ "Toward Equality of Access: The Role of Public Libraries in Addressing the Digital Divide," Bill and Melinda Gates Foundation

¹¹ "Toward Equality of Access: The Role of Public Libraries in Addressing the Digital Divide," Bill and Melinda Gates Foundation

¹² IFLA Core Activity for the Advancement of Librarianship. www.ifla.org

¹³ United Nations. Universal Declaration of Human Rights, Article 19.